

« sloot met de woorden *fecit hoc castellum componi*, in plaats van den armzaligen onzin, dien Van Huerne er meende op te lezen ».

Behoudens den kleinen twijfel, dien de heer De Vlaminck nog uitdrukt door de woorden *naar allen schijn*, zijn wij het dus eens.

M^r **Donny**. Quelle est la conclusion de M^r De Vlaminck au sujet de l'ancienneté du château?

M^r **le Président**. Il ne s'agit que de l'inscription.

De heer **J. Vuylsteke**. Inderdaad ; nochtans is er eene plaats waar de heer De Vlaminck ter loops het volgende zegt :

« Ik ben, zoo ik mij niet bedrieg, de eerste geweest, die, in mijn werk *Les origines de la ville de Gand*, het verhaal van Galbertus over den dood van Karel den Goede, alwaar gesproken wordt van de *lapidea domus et turris*, in verband bracht met hetgeen de kroniekschrijver Gislebertus van Bergen ons leert aangaande de oprichting of liever de heroprichting in 1180 van ditzelfde slot door graaf Philips van den Elzas. »

Door zoo te spreken van *oprichting* of *heroprichting* en van *hetzelfde slot*, opent de heer De Vlaminck opnieuw het debat, waaraan de verkeerde lezing *reponi* in plaats van *componi* vroeger eenig voedsel gegeven heeft; doch het is niet mogelijk hier nogmaals daarover uit te weiden; en gelijk de heer De Vlaminck zich bepaalt te verwijzen naar zijn werk *Les origines de la ville de Gand*, zoo zal ik ook, van mijnen kant, enkel verwijzen naar mijne verhandeling van 1895 (*Handelingen* deel II, bladz. 71-85), waar ik dit vraagpunt onderzocht heb.

IV.

L'Obituaire d'Elseghem, près Audenarde.

M^r **Fayen** donne lecture de l'introduction de la publication qu'il propose à la Société de faire sous ce titre. (*Applaudissements*).

M^r **le Président**. Le travail dont nous venons d'entendre la lecture et celui plus important qui nous est promis, doivent, me paraît-il, trouver place aux Annales. (*Adhésion*).

M^r **A. Heins**. Il reste à Elseghem des traces assez importantes de l'ancien prieuré. C'est actuellement une grande ferme. La porte d'entrée est du XVII^e siècle. Derrière le bâtiment, il y a une haute butte boisée sur laquelle se trouve un moulin. Le tout est entouré de fossés et, naturellement, de terres labourées. En somme, l'ensemble est pittoresque.

M^r **Sacré**. Vous avez reçu tantôt, Messieurs, une carte postale illustrée représentant la façade postérieure de l'Achter-Sikkel; permettez-moi de vous offrir maintenant une carte postale représentant la façade antérieure du même bâtiment. (*Applaudissements*).

V.

Notes sur la Chartreuse de Royghem et sur la construction de la tour de l'église Saint-Michel.

M^r **F. Van den Bemden** donne lecture des deux notes suivantes.

Recherches sur l'emplacement du couvent des chartreux à Royghem.

Dans notre séance du 15 janvier dernier, je me suis engagé à déterminer, si possible, l'emplacement précis que le couvent des chartreux a occupé à Royghem. Depuis lors, favorisé par la

bonne chance, j'ai trouvé des renseignements qui m'ont permis de mener cette tâche à bonne fin.

Avant de vous en faire l'exposé, permettez moi de vous remémorer : 1° que les chartreux furent autorisés en 1329, par l'abbé de St-Bavon, à ériger leur couvent sur quatre bonniers de terre situés à Royghem, près de la Lys, qu'ils tenaient à cette fin par donation en 1327 de Louis de Crécy, comte de Flandre; 2° que ces religieux, après la dévastation de leur demeure par les calvinistes, et sa démolition décidée en 1578 à cause de sa trop grande proximité des fortifications de la ville, prirent possession en 1584 du couvent de St-Jean-in-Eremo situé au Meerhem, — devenu disponible par la suppression des Franciscains — ; 3° que selon une tradition populaire une maison avec tour, nommée t'Motje, a été élevée à l'endroit où le parloir du couvent des chartreux à Royghem avait existé (1); finalement, qu'on trouve une vue approximative de ce couvent, dans le beau plan de la ville de Gand, de l'année 1534 (2).

Après ce préambule que l'intelligence du sujet comportait, voici le résultat de nos investigations :

Les chartreux, mis en grands frais par les événements que je viens de rappeler, obtinrent le 14 mai 1599, par lettre du prier de la grande Chartreuse, l'autorisation d'aliéner certains de leurs biens situés à Royghem, — sans autre désignation —, sous condition d'affecter le produit de la vente à leur nouvel établissement du Meerhem. Cette lettre, écrite en latin et sur papier, se trouve aux archives de l'Evêché de Gand, dans le fond de ces religieux.

On ignore quand et où cette aliénation eut lieu, l'acte y relatif ayant disparu avec ceux du greffe où il fut réalisé, mais il n'en est pas tout-à-fait de même pour l'acte d'adhérence qui s'en

(1) Mémoires sur la ville de Gand, par le chevalier Diericx, vol. 2. pp. 483, 632.

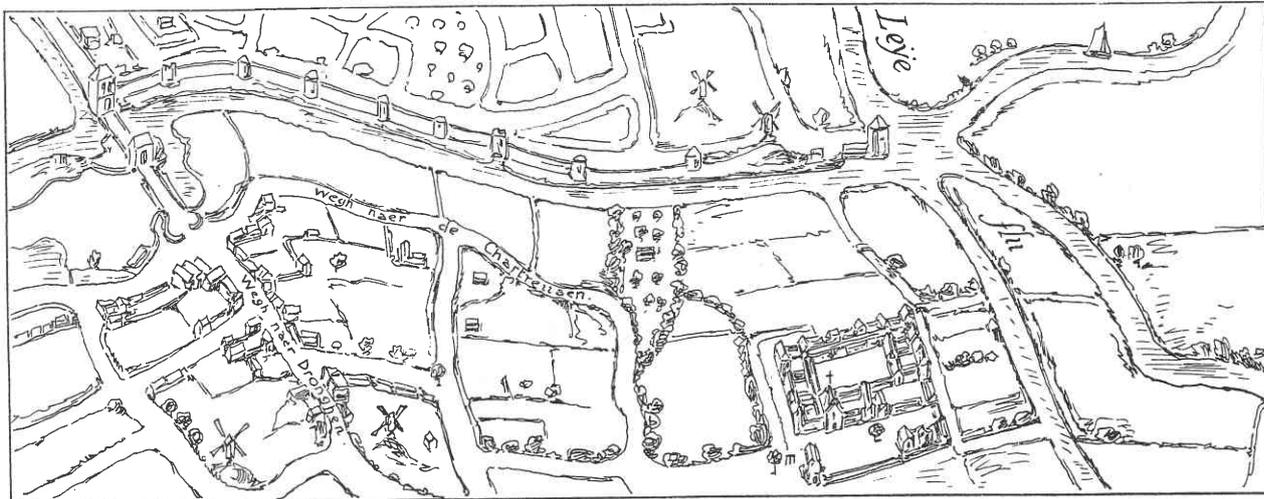
(2) Bibliothèque de l'Université de Gand.

La Chartreuse de Rooighem .

Anno .1572 .

A.

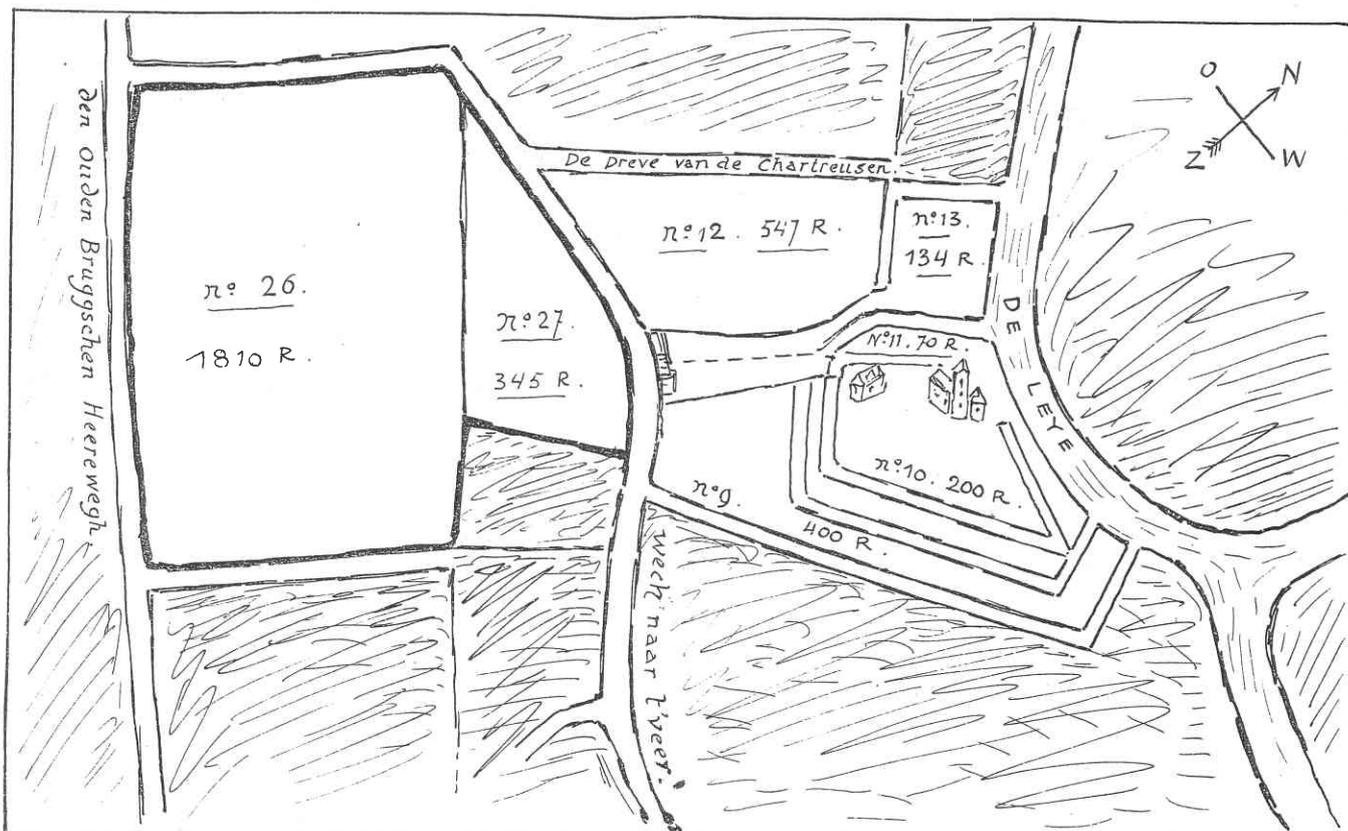
Annexe II.



n° 26 & 27. Daar 't oude clooster ghestaen heeft.
 n° 19, 10, 11, 12 en 13. 't Molje met zyne dependetien.

Anno 1696.

B.



Lith. N. HEINS. GAND.

suivit. Ce document également conservé aux susdites archives, et dont un extrait est reproduit dans l'annexe ci-après nous révèle :

D'abord, que cette adhéritance eut lieu, le 7 mai 1603, devant la loi de deux seigneuries dont les biens vendus ressortissaient : celle de Royghem ou s'Conincxdal, qui appartenait aux mêmes chartreux et relevait de la cour féodale du Vieux-Bourg à Gand, et celle d'Overbrouc, qui appartenait à Jean Lauttens, maître de la "chambre des comptes à Lille, et relevait de la cour de Tronchiennes.

Ensuite, que ces biens furent acquis par " d'heer Gillis Hebberecht " et qu'ils consistaient, dans " een Motje metten synghels, wallen, grachten, landen ende merschen ", avec " eenen bulck landt ende eenen meersch "; le tout formant un bloc de quatre mesures cent et dix verges, situé à Royghem à côté du fonds où fut le vieux cloître " daer t'haude cloostere ghestaen heeft ".

Cette description, toute précieuse qu'elle soit, omet l'orientation du vieux cloître, mais il résulte des dessins A et B de la planche ci-contre, tirés de deux plans de Gand contenus : le premier, dans le : *Theatrum urbium et civitatum orbis terrarum*, par Georgius Braun et Franciscus Hohenbergus, Cologne, 1562-1616 (1), et le second, dans l' " *Ommelooper* " de Gand, dressé en 1696, par Jean van Bochaute (2), que le vieux cloître se trouvait au côté Nord-Est du Motje.

Outre ce fait important, il conste du dessin B que les deux bienfonds représentés sous les numéros 9 à 13, 26 et 27, avaient une superficie globale de 3506 verges ou 3 bonniers 806 verges, dans laquelle le Motje et ses dépendances figuraient pour 1351 verges ou 4 mesures 150 verges, dimensions qui sont approximativement les mêmes que celles assignées plus haut, d'une

(1) (Bibl. univ. Gand, Hist. n° 8296, vol. 1, non paginé).

(2) Archives comm. de Gand.

part dans l'acte de donation des quatre bonniers, et d'autre part dans celui d'adhérence du Motje.

L'Ommeloper de Van Bochaute et celui de François Dedeken de 1792 (1), nous apprennent aussi qu'en 1696, le Motje appartenait à maître François vander Haghe, avocat au conseil de Flandre, puis en 1792, à dame Marie-Ferdinandine vander Woestyne.

Le vieux fonds des chartreux, qui appartenait à ces religieux jusqu'à la révolution française, était divisé en sept parcelles; il fut alors vendu à divers acquéreurs, en même temps que les autres belles propriétés des chartreux. Il appartient actuellement à la société anonyme : Filature de Royghem, qui y a établi son usine et figure au plan cadastral, entre la rue de la Carderie et le boulevard de Royghem sous les numéros 679°, 684° et 697°.

Pour conclure, il ressort indéniablement de l'ensemble de ces faits, que le fonds du vieux couvent se trouvait au côté Nord-Est de celui du Motje, et que très probablement il constituait avec ce dernier, le bloc de quatre bonniers de terre, donné en 1327 aux chartreux, par Louis de Crécy, pour y élever leur couvent et oratoire.

Si la brume qui dérobaient l'endroit exact de cet emplacement est enfin dissipée, c'est grâce à la découverte faite aux archives de l'Évêché des documents signalés plus haut, découverte que le bon classement et l'excellent inventaire de ces archives, dus à Monsieur le chanoine Lavaut, ont singulièrement facilitée, ce dont nous exprimons à ce vénérable et érudit ecclésiastique toute notre reconnaissance.

Gand, le 20 février 1901.

F. VAN DEN BEMDEN.

(1) Archives comm. de Gand.

ANNEXE.

Wij &^a, bailliu ende laeten vande heerehede van Royeghem gheseyt s'Conynx dal bestreckende buyten de Bruggsche poorte toebehoorende t'cloostere vande Charlseusen, en van d'heerehede van Overbrouck toebehoorende d'heer Jan Lautens meester inde Rekenyngh camer van Ryssle, met kennisse der waerheden, doen te wetene, dat voor ons commen ende ghecompareert zyn in persoonen broeder Jan Baert prior, ende broeder Ghilain van Hammé procurator vanden voornoemde cloostere vanden chartreusen, de welke kenden wel ende duechdelick vercocht t'hebbene by advyse consente ende overeen draghene vande religieusen vanden zelven cloostere daertoe capitulariter vergaedert ende ghevraecht zynde, oock bij consente ende auctorisatie van heer Hercules vanden Wynckele prior van t'cloostere van Leuvene ende heer Adriaen vanden Dorpe prior van t'cloostere van Heerve, visiteerders vande cloosters van de chartreusen binnen dese Nederlanden te desen medecomparerende ende de zelve vercoopyng up de naervolghende conditien aggreerende ende confirmerende als beter ende profyttelycker voor den zelven cloostere ende couvente ghedaen dan ghelaten, zo naer behoulyck ondersouc ende examen ghebleken ende bevonden was, en d'heer Gillis Hebberecht die oock kende ghecocht t'hebbene, een haerlieder Motgen metten synghe len, wallen, waterynghen, grachten, landt ende merschen alsoo t'selve ghestaen ende gheleghen es tot Royghem buten Ghendt neffens den grondt daer t'haude cloostere ghestaen heeft, met noch eenen bulck landts, ende eenen mersch daermede ghaende, groot t'saemen ontrent vier ghemeten hondert thien roeden ofte daer ontrent, al breeder ende particuliereycker staende ghespecifiert inde briefven van vercoopynghe by de zelven contracte breeder ende int langhe staende gheinsereert, danof t'inhouden hier naer volcht van woerde te woerde. Kennelyk zy allen lieden &, onderteekent &.

Achtervolghende welcken waeren vande zelve vercoochte partyen ghedaen drie sondachsche kerckgeboden ter prochiekerke van Eckerghem plaetse ghecostumeert, by den meyer vande zelve vierschaere van Royghem volghens zynen rapport ende relaes ende wet van scepenen, omme indien yemant jehens de zelve vercoopynghe hadde willen zegghen t'zelve te commen in vierschaere verclaeren, ten dagghe daertoe gheprofigiert, welcken dach ommecommende niemant en quam nocte compareerde die jehens de zelve vercoopynghe hem opposeerde ofte eenich recht van naerhede pretendeerde, dien volghende es ghecompareert de voornoemde heer Jan Baert als prior vanden voorseyden cloostere ter vierschaere voornoemt, die hem vande voorseyde vercoochte mote ende partyen van landen ende merschen uutē naeme vanden voorseyden cloostere ende couvente vande chartreusen heeft ontgoet, ontuyt ende ontheeft, ter presentie ende by interventie accorde aggregatie ende confirmatie vande visiteerders vooren ghenompt, met sprekenden monde ende werpenen van stroo in gelycke zaecken ter voorseyde vierschaere gheobserveert, ende wiert daer inne by den bailliu vander voorseyde vierschaere ghegoedt gheghift ende gheheerft den voornoemden d'heer Gillis Hebberecht wel ende wettelyck met alle de maningen rechten vonnessen ende andere solempnityten van wette in ghelycke zaecken ter voornoemde vierschaere van Royghem van ouden tyden dienende ende gheobserveert, ende dat up de condition modificatie ende clausulen by de voorseyde briefven van vercoopynghe hier boven int langhestaende gheinsereert, omme die by hem cooper zyne hoirs ende naercommers ghebruyckt ende gheposseseert te werdene als zyn ander propre gheconquesteert goet, behaudens elcx recht dier van te vooren wettelyck recht up ende ane hadde, belovende zy eerste comparanten uutē naeme vanden cloostre den coopere t'hauden up zyn coop doen ende laeten paeisvelyck ghebruucken ende posseseeren met belofte van garante jehens alle de gone die hem coopere zyne hoirs ende naercommers int ghebruuck

ende possessie van dien eenich onghebruuck, impediment ofte molestatie zauden willen ofte moghen doen metten rechte. In kennesse der waerheyt &^a.

(Archives de l'Évêché à Gand, Fond des chartreux, carton 27, n^o 5, extrait sur papier, en marge duquel on lit : « dese erfvenesse es ghedaen den 7 Juny 1603 »).

La tour de l'église Saint-Michel, à Gand.

Ces jours derniers, en compulsant les protocoles notariaux de Jean de Jonghe, au dépôt des archives de l'Etat à Gand, nous avons eu la satisfaction d'y rencontrer un document très intéressant concernant la tour St-Michel, pour l'histoire de laquelle nous possédons si peu de données.

Il s'agit du brouillon du cahier des charges relatif au dernier travail d'exhaussement entrepris à cette tour au cours du XVII^e siècle, et que le susdit notaire, après en avoir passé l'acte voulu, a déposé, selon un usage ancien, parmi ses protocoles de l'époque.

Ce cahier, dont nous donnons plus loin la copie, n'est pas daté par suite d'un oubli, mais, en l'absence de l'original qui a disparu, il n'en constitue pas moins un document de valeur.

On y voit entre autres, que le travail de la bâtisse comprenait 40 pieds de hauteur, que les entrepreneurs étaient maîtres Josse van Budtsele et Josse De Wilde, deux architectes de renom, et que toutes les mesures prises tendaient à le mener à bonne et prompte fin.

Il n'est guère douteux que la date omise dans ce cahier brouillon, appartient à l'année 1672, à en juger par certains faits coïncidents, savoir :

Le 2 juillet 1668, maître Jean Pien, rocquetier à Badelghem, s'engage à livrer sur le cimetière Saint-Nicolas, « 100 orduynen trappen totten nieuwen torre, goet leverbaer goet, van lingde ende dichte gelijk de voorgaende die tot nu vervrocht zijn, te